

VIE de l'Église

300 FCFA

Tome 44 du 02 Octobre 2023



Prière de demande de béatification
Vénérable Simon MPEKE P. 10

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno Ateba Edo, Évêque de Maroua-Mokolo

DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO Collèges Privés Catholiques Des passerelles pour une Formation intégrale et une Professionnalisation des Apprenants

Pp. 4-8



« Ils emmenèrent leurs troupeaux et tout ce qu'ils avaient acquis au pays de Canaan et ils vinrent en Egypte, Jacob et tous ses descendants avec lui » (Gn 46, 6). C'est à cause d'une grave famine que Jacob et toute sa famille ont été contraints de fuir en Egypte, où son fils Joseph a assuré leur survie. Les persécutions, les guerres, les phénomènes climatiques et la misère sont parmi les causes les plus visibles des migrations forcées contemporaines. Les migrants fuient la pauvreté, la peur, le désespoir. Pour éliminer ces causes et mettre fin aux migrations forcées, nous avons besoin de l'engagement commun de tous, chacun selon ses responsabilités. Un engagement qui commence par le fait de se demander ce que nous pouvons faire, mais aussi ce que nous devons cesser de faire. Nous devons nous efforcer de mettre fin à la course aux armements, au colonialisme économique, au pillage des ressources des autres, à la dévastation de notre maison commune.

Libre de choisir d'émigrer ou de rester. Lire en page 12



Fuir la guerre et aller où? Dans un lieu inconnu et incertain certes, mais il faut partir.



Accompagner les jeunes par le moyen de l'éducation



Cours pratique de maçonnerie au Collège Baba Simon

collèges privés catholiques. Comme nous le savons bien, en plus des programmes classiques, nous y veillons pour mieux préparer les jeunes à affronter les épreuves de la vie. C'est ce qui explique l'introduction des cours d'éducation aux valeurs et les passerelles ou projets. Avec le programme CAOTEN, CAPADO et DREAM, les élèves de nos collèges catholiques du diocèse sont initiés à l'entreprenariat.

Nous voulons ainsi réaliser la pensée de Baba Simon qui pense que l'école est une clé pour la vie.

à assurer une éducation de qualité aux élèves, une éducation qui répond aux défis de notre temps.

Ainsi pouvons-nous consacrer le slogan : Tous ensemble, pour l'éducation intégrale de nos jeunes dans nos collèges diocésains. Il est important d'insister sur le vocable ensemble car la réussite de tout projet éducatif requiert la synergie d'action de plusieurs acteurs.

La rentrée scolaire a commencé et nous souhaitons une bonne et fructueuse année à nos élèves, tout particulièrement ceux qui sont inscrits dans nos collèges diocésains.

chrétiennes à élever des prières pour son ministère, lui qui a beaucoup travaillé avec nous et pour nous dans le diocèse de Maroua-Mokolo. Nous lui devons en particulier le lancement et le suivi de la cause de béatification du Vénérable Simon Mpeké.

Du 15 au 22 octobre, nous célébrerons la semaine missionnaire mondiale sur le thème : « Des cœurs brulants, des pieds en marche » (Lc 24, 13-35).

Le 21 octobre, nous aurons la joie de célébrer la profession perpétuelle de la Sœur Voutangou Tabitha dans la Congrégation de la Sainte Famille de Bordeaux, à la Paroisse Saint Eugène de Mazenod de Palar. Le 28 octobre, ce sera aussi la profession perpétuelle de la Sœur Jeannette Amtara, dans la Congrégation des Filles de Saint Joseph. La célébration aura lieu à la Paroisse Saint François d'Assise de Mémé. Nous portons nos sœurs dans la prière afin que le Seigneur leur accorde la grâce d'être des religieuses selon son cœur.

Je souhaite à tous un fructueux mois d'octobre qui est le mois missionnaire. Que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous accompagne dans notre mission.

Mgr Gilbert DAMBA WANA
Vicaire général

Chers frères et sœurs, Nous commençons une nouvelle année pastorale dont le thème nous invite à nous engager davantage pour la construction de notre église diocésaine, en nous appuyant sur certains piliers tels que la foi, le partage et la communion. Voici un nouveau programme triennal qui nous conduira progressivement à revisiter nos actions pastorales et nos initiatives de développement qui nous ont permis au cours de plusieurs décennies, d'apporter notre contribution significative à la réalisation du projet de mettre l'homme debout et en marche.

Dans le récit de la guérison du paralytique en Jean 5, Jésus remet le malade dans

sa dignité et le rend capable de prendre en main sa destinée. IL le met en mouvement : prends ton brancard et rentre chez toi.

Comme ouvriers apostoliques, nous travaillons avec et pour nos communautés et c'est une action louable. Nous nous réjouissons des petits pas effectués et encourageons depuis quelques années, une plus grande participation des fidèles dans la vie de l'Eglise. C'est l'intuition que l'on peut retenir de l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du Pape François.

Le présent numéro de notre mensuel Vie de l'Eglise marque un temps d'arrêt sur l'offre de formation de nos

Comme ouvriers apostoliques, nous travaillons avec et pour nos communautés et c'est une action louable. Nous nous réjouissons des petits pas effectués et encourageons depuis quelques années, une plus grande participation des fidèles dans la vie de l'Eglise. C'est l'intuition que l'on peut retenir de l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du Pape François.

J'ajouterai qu'elle est même la bonne clé. Cependant, il ne suffit pas d'avoir une bonne clé pour ouvrir les portes de l'avenir. Il faut en plus savoir bien l'utiliser. C'est le lieu de saluer l'effort des enseignants de nos écoles et collèges du diocèse pour engagement inconditionnel

Nous nous préparons à vivre les journées diocésaines (du 13 au 15 octobre) qui marqueront le lancement officiel de l'année pastorale. La zone pastorale de Koza a repris les réflexions du Conseil pastoral diocésain pour nous donner des orientations en vue d'entonner ensemble la même chanson pastorale. Nous souhaitons un bon usage de ces orientations à toutes nos équipes pastorales paroissiales.

Le 15 octobre prochain, nous serons en communion avec le diocèse de Coutances en France pour l'ordination épiscopale de notre frère Grégoire Cador. Nous invitons les communautés

Besoin d'un service, contactez le Service audiovisuel du Diocèse de Maroua-Mokolo



DIOCÈSE DE MAROUA-MOKOLO
PAROISSE BX DJILDO ET DAVID DE PETTE

THEME TRIENNAL 2024-2026
«CONSTRUISONS NOTRE EGLISE :
FOI - COMMUNION - PARTAGE »



Relance de la nouvelle année pastorale



Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC

Chers frères et sœurs,
 A l'occasion de cette rentrée pastorale marquée par nos traditionnelles Journées diocésaines, je voudrais bénir le Seigneur pour le bon déroulement de toutes les initiatives liées à la célébration de notre Cinquantenaire dont le couronnement fut la Dédicace de notre nouvelle Cathédrale. Je remercie et félicite chacun de vous pour les efforts et les sacrifices consentis et surtout votre adhésion et votre forte mobilisation pour chacun de ces événements. L'année qui s'ouvre peut justement s'appuyer sur plusieurs belles réalisations récentes qui sont autant de motifs de joie.

Chers fidèles et amis du Christ, à l'occasion de cette rentrée, nous avons souhaité entrer dans un plan pastoral triennal dont le thème est : « Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage ». Au cours de cette année pastorale 2023-2024, nous allons nous investir sur le thème de la FOI en mettant l'accent sur notre attachement à Dieu et notre appartenance à l'Eglise. J'invite chacun de vous dans un esprit synodal, à s'y investir.

En effet chers fils et filles bien-aimés, le vrai chemin que nous amorçons dans la foi, c'est la disponibilité à l'Esprit, à la volonté de Dieu ! Pour vivre cela, prenons

en les moyens, « repartons du Christ », nourrissons-nous de sa Vie, notamment dans l'Eucharistie, la prière personnelle et communautaire, la formation... Heureux ceux qui se rassemblent pour louer, célébrer et adorer Dieu ! Heureux les chrétiens qui, comme le Christ, savent se retirer régulièrement pour prier, réfléchir sur leur foi et la nourrir à la table de la parole et de l'Eucharistie ! Heureux ceux qui prennent le temps de se former avec d'autres pour être les disciples missionnaires que le Christ attend de nous aujourd'hui. Car la mission, c'est sortir de l'entre-soi, aller vers les périphéries existentielles, là où réside le mystère du péché, de la douleur, des injustices. Rappelons-nous que le premier témoignage des chrétiens, c'est l'amour entre eux. Pourquoi tant de disputes entre nous, parfois ? Parce que nous ne sommes pas assez ouverts aux autres, pas assez convertis à l'Evangile ! La synodalité, c'est le contraire de l'exclusion : on cherche, on débat et on décide ensemble, dans l'amour et la communion selon le cœur de Jésus. Que de l'extérieur, on puisse dire : « Voyez comme ils s'aiment ! » Jésus le déclare très nettement : « On vous reconnaîtra par mes disciples à la manière dont vous vous aimez les uns les autres. » (Jn 13, 35)

En cette rentrée pastorale, je voudrais vous inviter à la joie et à la conversion, l'une étant le fruit de l'autre. Je vous propose la joie. Je souhaite à chacun de goûter combien il est aimé de Dieu et de connaître la joie d'être chrétien. J'ai besoin

de vous, de vous tous, de chacun de vous, pour annoncer l'Evangile et faire grandir la Charité. Il est bon de se rappeler sans cesse que la seule raison d'être de l'Eglise, de nos organisations ecclésiales, de nos services, de nos paroisses, est de proposer à tous, de permettre à tous, de rencontrer le Christ, de connaître Jésus, qui nous révèle l'Amour et la Miséricorde de Dieu. D'être, en lui, rétablis dans la

notre faiblesse avec la grâce de Dieu.

Mettez aussi à profit toutes les résolutions issues de nos réflexions sur la synodalité. Parler de synodalité, c'est vouloir marcher ensemble, c'est porter la mission ensemble. L'évêque, les prêtres et tout le peuple de Dieu se mettent en situation d'écoute. Nous écouter les uns les autres, pour tenter de comprendre ce que Dieu veut, pour écouter l'Esprit Saint. Cet exercice est exigeant. Il ne s'agit pas de défendre son opinion, mais de s'écouter. Il ne s'agit pas d'un débat parlementaire, pour convaincre les autres que nous avons raison. Parfois, ce sont les autres qui ont raison et moi qui me trompe. **E c o u t e r** suppose la capacité de changer d'avis. Il s'agit de poser un discernement sur ce que Dieu attend de nous. Le mode synodal suppose la charité, la bienveillance, de renoncer à la suspicion. Adopter un mode de vie synodal c'est renoncer à faire les choses seul comme un véritable chemin d'humilité. A la lumière de ces réflexions et orientations fondamentales, je vous rappelle au début de cette nouvelle année pastorale juste que la condition nécessaire à la fécondité missionnaire, c'est la charité fraternelle. Nous sommes frères et sœurs les uns des autres. Pour que nos communautés rayonnent de charité, il est important et nécessaire de développer nos CEV, selon des formes diverses, avec une dimension conviviale et joyeuse. On lit ensemble la Parole de Dieu, on prie ensemble, et on est capable, à tout moment, d'accueillir de nouvelles personnes. Mettons-

nous ensemble à l'école de la simplicité dans nos relations à l'égard les uns des autres et à l'égard de tous pour que nous soyons ce que nous devons être. Le respect les uns des autres, l'attention les uns aux autres, supposent de ne pas rester dans le cercle de ceux que nous connaissons déjà, qui pensent comme nous. Il nous faut prendre les moyens de nous connaître les uns les autres, entre personnes et entre mouvements. Aucun groupe ni aucun mouvement n'est l'Eglise à lui tout seul. Toute personne ou tout groupe qui pense et prétend être le sauveur de l'Eglise et qui, subtilement, pense qu'il est meilleur que les autres, non seulement se trompe, mais ne peut qu'engendrer des dérives terribles. Dieu nous veut ensemble.

Je vous propose donc d'être attentifs aux personnes qui nous entourent, ou qui croisent notre route, qui vivent, portent des difficultés plus ou moins visibles, ou sont plus fragiles. Et à nous de nous en approcher, de leur donner notre amitié et une place dans notre vie. Je propose enfin et demande à chacun de vous et à chacune de nos communautés chrétiennes, de mettre en œuvre des initiatives concrètes au cours de cette année pastorale, de poser des gestes qui nous aident à renouveler notre attachement au Christ, à raviver la volonté d'annoncer l'Evangile et à grandir dans la Charité. Chacun fera ce qui lui semble possible.

Chers frères et sœurs, confions cette année au Saint Esprit, lui qui est lumière et force de nos âmes, lui qui anime l'Eglise du Christ et la guide vers le Père.

Recevez ma bénédiction paternelle.

+ Bruno ATEBA EDO, sac

Chers fidèles et amis du Christ, à l'occasion de cette rentrée, nous avons souhaité entrer dans un plan pastoral triennal dont le thème est : « Construisons notre Eglise : Foi-Communion-Partage ». Cette année pastorale 2023-2024, nous allons nous investir sur le thème de la FOI en mettant l'accent sur notre attachement à Dieu et notre appartenance à l'Eglise. J'invite chacun de vous dans un esprit synodal à s'y investir.

communions avec Dieu et entre nous. Pour cela, il nous faudra donc mieux mettre en valeur l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne, aider nos communautés chrétiennes à saisir le lien entre Baptême, Confirmation et Eucharistie. Et rappelons-nous que chaque fois que nous recevons le pardon dans le sacrement de la Réconciliation, nous sommes renouvelés dans la grâce des sacrements de l'initiation chrétienne. Les sacrements de l'initiation chrétienne nous plongent dans la sainteté de Dieu. La sainteté, c'est nous laisser aimer et libérer par Dieu, c'est la rencontre de



Vos **Grandes annonces** à **Petits prix**

berpax@yahoo.fr/ Tél : 695 50 05 48
 wagabernard@gmail.com/ Tél : 675 37 65 09





De la spécificité de nos établissements secondaires

Le Diocèse de Maroua-Mokolo dans son système éducatif a introduit l'idée des cours de passerelles dans ses établissements secondaires pour professionnaliser les apprentissages et en même temps rendre les élèves plus compétents dans leurs milieux environnementaux.

Le Secrétariat à l'Éducation Catholique dans le Diocèse de Maroua Mokolo compte pour l'année scolaire 2023/2024, dix (10) Collèges dont neuf (9) d'enseignement général et un (1) d'enseignement Technique Professionnel, à savoir : Collège Baba Simon de Tokombere, Collège Bilingue Jacques de Bernon de Maroua, Collège Saint Charles Lwanga de Mogodé, Collège Privé Catholique Saint Joseph de Koza, Collège Bilingue Marie Thérèse de Mayo-Ouldème, Collège Polyvalent Saint Vincent de Paul de Bourha, Complexe Scolaire Bilingue Privé Catholique Philippe Stevens de Mora, Complexe Scolaire Pierre Bienvenue Noailles de Mokolo, Complexe Scolaire Privé Catholique Saint Eugène de Mazenod de Maroua et Collège Privé Catholique Technique Professionnel Agricole Saint Benoit de Koza.

Ces établissements d'enseignement secondaire fonctionnent tous sous le régime de la loi N°98/004 DU 4 AVRIL 1998 fixant l'orientation de l'éducation au Cameroun. Cependant, dans le souci d'offrir à nos apprenants la formation intégrale pour être utiles et plus compétitifs sur les marchés des emplois et dans le but de devenir eux-mêmes créateurs des emplois en développant un esprit entrepreneurial, nos collèges offrent aux élèves d'autres opportunités dans leur formation outre la formation classique. Il s'agit de l'initiation à l'esprit entrepreneurial avec la démarche Cap'Ten, Cap'Ado et Dream, des passerelles et/ou des projets.

Depuis la création et l'ouverture du premier Collège en 1990, le fondateur qui est le Père Evêque de notre diocèse n'a pas voulu d'un collège comme les autres établissements secondaires publics. Car il ne serait que la répétition de la même formule. Il a voulu un Collège ayant une autre perception de voir la réalité de son milieu de vie. Ainsi donc



Instruction des parents d'élèves sur les passerelles

est née l'idée de nos cours de passerelles pour professionnaliser les apprentissages et en même temps rendre nos enfants plus compétents dans leurs milieux environnementaux.

Dans les cours de passerelles et/ou Projets, les apprenants sont initiés à la maçonnerie, à la mécanique, à la menuiserie, à la couture, à l'artisanat, à l'élevage, à l'agriculture, à la tradition, à la gestion... Tout ceci pour permettre à chaque enfant de se prendre en charge même quand il n'a pas eu la chance de finir son cursus scolaire avec l'obtention d'un diplôme certifié.

Dans les cours de passerelles et/ou Projets, les apprenants sont initiés à la maçonnerie, à la mécanique, à la menuiserie, à la couture, à l'artisanat, à l'élevage, à l'agriculture, à la tradition, à la gestion... Tout ceci pour permettre à chaque enfant de se prendre en charge même quand il n'a pas eu la chance de finir son cursus scolaire avec l'obtention d'un diplôme certifié.

Par ailleurs, tous les enseignants adhérant dans notre ordre d'enseignement Catholique dans le Diocèse de Maroua Mokolo sont d'ores et déjà informés de la qualité de l'enseignement attendue une fois intégré le système. Dans

ce cadre, un accent particulier est mis dans le suivi de proximité des apprentissages dispensés par nos enseignants à travers les différents contrôles pédagogiques et les visites en situation d'apprentissages pour toucher du doigt la réalité du terrain.

Pour aider nos enseignants à être compétents dans cette tâche noble de l'éducation et l'instruction de la jeunesse tel que voulu dans notre système éducatif avec ses exigences et normes, le diocèse de Maroua Mokolo offre à ces collaborateurs le cadre de formation bien approprié pour mener à bien leur métier. En outre, tenant compte des attentes de parents qui sont nos premiers partenaires éducatifs, et qui, en nous confiant leurs progénitures, attendent l'excellence scolaire liée à la qualité et à la quantité des enseignements dispensés, le diocèse offre aux enseignants la formation contenue au début de chaque année scolaire après le test de recrutement pour nouveaux enseignants. Cette formation a pour but de renforcer leurs capacités intellectuelles et surtout de les outiller pédagogiquement pour être plus performants dans leur mission. Ainsi donc dans cette mission éducative qui est en même temps évangélique, il est impératif que tout se fasse selon l'éthique et la déontologie catholique.

Père Matthieu BADIBANGA

COLLEGE SAINT JOSEPH DE KOZA Passerelles, sources d'autonomisation des élèves

Former des élèves autonomes et entrepreneurs est notre challenge. Et les différentes passerelles enseignées au Collège Privé Catholique Saint Joseph de Koza répondent à nos besoins

Le collège catholique Saint Joseph de Koza bénéficie de certains enseignements qui le différencient des autres. Ces disciplines sont variées et ont un impact positif sur le devenir de l'apprenant. Cap'ten, Capado, Dream, agriculture et élevage présentent d'énormes avantages pour les élèves suivant la formation au sein du collège. Elles ont pour objectif premier de développer la curiosité de l'apprenant, le sens de créativité, la débrouillardise, l'autonomisation. Elles sont des outils pédagogiques destinés à amener les élèves à oser entreprendre et réaliser un projet ambitieux.

Les matières comme Cap'ten, Capado et Dream sont celles qui créent le rêve chez l'apprenant. Elles le poussent à entreprendre une idée et à la réaliser. Le cas du Cap'ten qui s'enseigne dans les classes de 6ème et 5ème veut dire avoir de l'aptitude à établir une idée, par contre le Capado enseigné en classe de 4ème et 3ème consiste à être capable d'autres choses et enfin Dream voulant dire le rêve est enseigné au second cycle. Etant donné qu'avoir l'esprit de créativité ne peut se limiter sur ces matières, l'extension des enseignements dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage comme disciplines dans toutes les salles est une nécessité. Ces disciplines ont pour but de découvrir ou créer d'autres compétences et capacités chez l'apprenant ou élève, lui donne la possibilité de s'exprimer dans la création des différents projets. L'apprenant est appelé à inventer et à créer. Ces projets permettent à l'apprenant d'avoir un sens de communication, d'organisation ou vivre en équipe.



Des séances pratiques d'agriculture et la préparation de la bouillie

Au collège, les enseignements sont d'abord faits en salle de classe durant quelques séances de cours. Ce qui permet aux élèves d'acquérir diverses notions. Les apprenants sont appelés à constituer des groupes selon leurs préférences dans un domaine. Les élèves présentent un projet à leur enseignant qui à celui-ci, de le valider en les orientant sur la faisabilité. L'apprentissage nécessite la participation de chaque membre du groupe et avec une entente totale. Au sein de l'établissement, des activités marquantes l'apprentissage effectif de ces disciplines sont de plusieurs ordres et dans divers domaines. La sortie des élèves en pleine séance de cour accompagnés de leur encadreur pour une séance de fabrication d'un produit suscite une occasion de découverte des compétences des apprenants. Ces réalisations peuvent être des produits de consommation ou de première nécessité dans les domaines tels que la cuisine, la décoration, la mécanique, les poteries, l'élevage et l'agriculture. Dans ce sens, les élèves de la classe de 3ème ont réussi à fabriquer du savon de ménage juste après quelques moments d'apprentissage. Avec eux, nous avons fait également les produits de premières nécessités tels que les cirages à chaussure, les beignets de riz, des jus naturels.

En ce qui concerne l'agriculture et l'élevage, les élèves se sont attardés sur la production des tomates, des sésames à feuilles, des morelles noires et de l'oseille de Guinée.

Au sortir de cette formation, les élèves doivent appartenir à une catégorie de personne pouvant se servir de ce qu'ils disposent afin de créer un projet et se lancer dans la vie active tout en se rendant autonome.

Mme Adèle KONSEBE



COLLEGE BILINGUE JACQUES DE BERNON

A l'école de l'Art et de la Culture

Au Collège Bilingue Jacques de Bernon, il n'y a pas que l'enseignement général. Des cours et pratiques des passerelles occupent aussi les enfants. La passerelle Art et Culture en est une.



Les élèves en plein cours d'Artisanat

Art et culture constituent une des passerelles enseignées au Collège Bilingue Jacques de Bernon. Faudrait-il le rappeler, le Collège Bilingue Jacques de Bernon est un établissement privé catholique d'enseignement général. Le projet éducatif de l'établissement définit par

son fondateur l'Evêque du Diocèse de Maroua-Mokolo est d'assurer une formation intégrale des jeunes capables de prendre en main leur vie, le développement de leurs régions et de leurs pays à travers une éducation qui favorise leur croissance humaine dans toutes ses dimensions : culturelle,

sociale, éthique, intellectuelle et spirituelle.

Ainsi depuis son ouverture au courant de l'année académique 2000-2001, cet établissement a donné une place de choix à l'Art et à la Culture dans les enseignements dispensés aux élèves. Le collège porte fièrement la qualification de « Centre de Formation des Jeunes pour la Promotion

des Petites et Moyenne Entreprise ».

Les Cours d'Arts et Cultures sont enseignés dans les matières d'Artisanat et d'Economie Sociale et Familiale dit ESF. Ces enseignements visent un renforcement des capacités et l'acquisition des compétences dans les domaines tel que : La fabrication artisanale, le dessin artistique, la



Quand Agriculture et Culture s'entremêlent chez les jeunes

sérigraphie, la teinture et marqueterie, la conception d'un repas et bien d'autres.

Par ailleurs, le programme national scolaire d'Histoire et géographie donne l'occasion aux élèves de présenter leurs rites et coutumes traditionnels. C'est dans ce cadre que les élèves de la classe de Seconde C1 ont présenté les vêtements et accessoires culturels utilisés dans leurs régions d'origines.

En plus des cours d'Arts et cultures, les cours de projets permettent aussi aux élèves d'acquérir des compétences en agriculture et en élevage. Les Journées Portes Ouvertes organisées chaque année au collège permettent ainsi aux parents d'apprécier et acheter les produits obtenus par leurs enfants.

Former l'homme dans son intégralité et lui permettre de mieux s'insérer dans la vie active reste notre priorité.

Roger IROMBE BOUBA et TCHOBWE DIKWE

COMPLEXE SCOLAIRE BILINGUE PHILIPPE STEVENS

Quand l'agriculture et la question climatique interpellent

S'intéresser au problème climatique aujourd'hui en optant pour le reboisement, devenir un bon agriculteur et éleveur n'échappe pas aux élèves du Complexe Scolaire Bilingue Philippe Stevens de Mora. Ils en ont fait leur apanage.

Reboisement, agriculture, élevage constituent un des volets de l'enseignement comme passerelle au Complexe Scolaire Bilingue Privé Catholique Philippe Stevens de Mora. Il faut le dire, nous sommes ici dans un établissement professionnel privé catholique ouvert à tous les jeunes sans distinction de sexe, de religion et d'appartenance sociale. La vocation ici est la formation des jeunes à travers une éducation classique professionnelle et spirituelle.



Cours pratique des plants pour le reboisement

Le volet agriculture est un sous-ensemble de travail manuel qui vient répondre ici au besoin de la formation des jeunes

en agriculture, élevage, forêt et environnement. Ce volet va permettre à l'apprenant de découvrir son milieu physique,

ses richesses, ses opportunités qu'il offre afin de diversifier les sources de connaissances et augmenter la protection dans nos familles. L'agriculture comme il s'agit de cette activité est l'ensemble des travaux du sol, de l'élevage permettant à l'homme de subvenir à ses besoins tels que se nourrir, se soigner, se vêtir, s'abriter, avoir une concession et acquérir d'autres biens pour l'épanouissement de l'humanité. L'apprentissage des activités agricoles, les enseignements en agriculture se font à travers un programme national du travail manuel mise en place par l'Etat du Cameroun. Ces cours sont dispensés

par niveau de 6ème en Terminale et par module. Ainsi, on a les cours théoriques et les cours pratiques.

Les cours théoriques sont consacrés aux définitions et les généralités sur l'agriculture et l'élevage, ainsi que l'importance de cette activité. Les cours pratiques sont plus concentrés sur les démonstrations et les explications afin que l'élève de façon visuelle s'approprie et mette la main dans la pâte. Nous avons comme module en classe de 6ème la production des plantes et pépinières ; en 5ème la production des légumes fruits et fruits ; en 4ème la production de légumes racines et bulbes et en 3ème cette année, la production de légumineuses à graines.

DJAAMA Kolkoch



COLLEGE BABA SIMON

Outillage de l'élève pour la transformation de son milieu de vie

Collège privé catholique mère du diocèse de Maroua-Mokolo, le Collège Baba Simon de Tokombéré répond à certaines préoccupations quotidiennes des élèves à travers ses passerelles. La mécanique, la menuiserie et la maçonnerie en font partie.



Pratique de la maçonnerie

Mécanique, menuiserie et maçonnerie constituent un des volets des passerelles au Collège Baba Simon. Les concepteurs du projet éducatif du Collège Baba Simon ont pensé que ce collège doit être un collège qui n'est comme les autres. Ils ont pensé à intégrer aux

enseignements classiques, des « passerelles » qui vont faire son originalité. Ces « passerelles » sont des enseignements qui sont certes théoriques et manuels, mais l'accent est mis sur le côté pratique : ce sont les cours d'agriculture et élevage, de maçonnerie, de menuiserie, de mécanique, d'électricité et d'agro-

alimentaire. Ces enseignements sont intégrés au programme scolaire de l'établissement dès son ouverture en septembre 1990.

L'apprenant qui est passé au CBS a appris un « petit métier » et beaucoup en font un témoignage dans leur village respectif. Depuis quelques années des parchemins leur sont délivrés à la fin de la classe de 2^{de} pour leur servir ce que de droit.

Dans notre article d'aujourd'hui, nous nous intéressons à trois d'entre elles à savoir la mécanique, la menuiserie et la maçonnerie. Nous rendons visite aux élèves qui sont en pratique accompagnés de leurs formateurs.

On peut d'ores et déjà comprendre qu'il s'agit de préparer les jeunes à s'intégrer à la vie active et à devenir des gens utiles à leur milieu de vie. La passerelle est donc un petit pont qui relie l'école et le village.

Djime ADJAGOUA



Pratique de la menuiserie



Pratique de la mécanique

Des plastiques sortent des chaussures

Transformer son milieu à partir de rien et produire des objets utiles pour la société et se faire de l'argent n'échappe pas aux élèves du Collège Baba Simon de Tokombéré. Le travail sur les plastiques en est un.

Protéger l'environnement contre les plastiques, utiliser ces derniers pour des fins utiles est l'une des préoccupations au Collège BABA Simon de Tokombéré. Ce projet initié pour la protection de l'environnement porte du fruit. Nous menons spécifiquement la lutte contre la pullulation des déchets plastiques, avec les classes du premier cycle. Ce travail se fait dans le but de propulser le développement durable pour vivre dans un milieu sain, sans maladie. C'est aussi

montrer aux jeunes comment créer des activités génératrices de revenus (AGR), capable de les aider à s'autofinancer. Ce travail se fait aux heures des cours appelés "passerelles". Nous encourageons les élèves à collecter des films plastiques que nous récupérons. Nous leur donnons de la valeur, à travers la fabrication des objets qui peuvent être vendus. A l'aide du crochet, ciseau et aiguille, nous taillons le plastique en fines lanières, que nous tricotonons et

rassemblons. Et voilà, nous avons des objets à l'instar des chaussures, des sacs, des chapeaux et bien d'autres produits. Ce métier permet aux élèves de transformer leur milieu de vie à partir de rien, des simples objets de récupération que nous négligeons parfois et qui impactent notre environnement. Dispenser un tel savoir aux élèves, c'est les préparer à mieux affronter leur avenir et mieux développer leur milieu de vie.

Sr Véronique NGUIMBIS



Collecte des plastiques



Divers produits à base du plastique

PAROISSE SAINTE MARIE DE MAYO-OULDÈME

Collège Privé Catholique Bilingue Marie Thérèse à l'heure du numérique

Les élèves au Collège Bilingue Marie Thérèse de Mayo-Ouldémé se disent satisfaits de l'enseignement de certaines passerelles dans leur établissement scolaire. Le cours de la digitalisation en est un.

Fréquenter au Collège Bilingue Marie Thérèse de Mayo-Ouldémé, c'est s'imprégner de tout et mieux préparer son avenir. Les élèves de cet établissement le disent si bien. « Je suis fier d'être élève dans ce collège. J'apprends beaucoup de choses en dehors des cours classiques dans les collèges. Cela fait ma fierté. Demain, je saurai désormais comment me débrouiller. Je n'ai pas besoin d'être embauchée par l'Etat. Ma formation d'ici fait de moi une entrepreneuse » s'écrie Nadège, une des élèves de ce prestigieux collège. Situé dans le département de Mayo-Sava, Arrondissement de Tokombéré, Paroisse sainte Marie de Mayo-Ouldémé, ce collège, créé en 2020 et ouvert en 2021 est un établissement bilingue à cycle complet. Les élèves

sont formés dans divers domaines de la vie.

En plus des connaissances dans les matières classiques, les élèves pratiquent l'agriculture moderne. Ce qui permet de préparer ces apprenants à l'esprit entrepreneurial. Non seulement cela, cet établissement met à la disposition des apprenants des salles spécialisées tels un laboratoire de qualité où se déroulent des expériences et des observations scientifiques.

En plus de son complexe sportif doté d'un équipement complet où se retrouvent, presque tous les soirs, les élèves pour des diverses activités divertissantes, le collège est reconnu en ces capacités dans la digitalisation en ligne. Après les cours théoriques, les élèves se retrouvent dans la salle

Multimédia (l'une des salles spécialisées), qui est pratiquement ouverte à tout moment pour les séances pratiques et parfois pour les recherches personnelles pour les cours et la pratique informatique. Il faut le dire, ici, chaque élève a devant lui un ordinateur connecté à un projecteur et connecté à réseau internet haut débit. Plus de 100 élèves se retrouvent avec un ordinateur devant soi. L'esprit du collège est de former les élèves à un esprit entrepreneurial tout en leur proposant des activités visant à garantir leur avenir par des projets qui leurs seront utiles pour devenir des cadres des petites et moyennes entreprises. Une façon de gagner leur vie et de transformer positivement leur milieu de vie.



Cours théorique et pratique d'informatique



Les élèves sont en plein travaux pratiques de physique.



La pratique de l'agriculture

COLLEGE AGRICOLE SAINT BENOIT DE KOZA

Une vitrine pour l'agropastorale de qualité

Savoir se créer des opportunités à travers la formation en agriculture et en élevage pour une vie meilleure reste le challenge des élèves du Collège Agricole de Koza.



Vaccination des bovins



Des élèves dans leur champ

De son nom de baptême IFER (Institut de Formation à l'Entreprenariat Rural), le collège Privé Technique et Professionnel Agricole Saint Benoit de Koza ouvre ses portes en 2021. Cet établissement a pour vocation de former des jeunes entrepreneurs capables de s'insérer dans la société et de créer leurs entreprises. On y enseigne plusieurs passerelles

qui permettent aux jeunes de transformer leur milieu de vie. Il s'agit en gros de former les jeunes dans l'agropastorale.

Ici, on s'intéresse à tout ce qui touche l'élevage, l'agriculture. Ce qui permet aux jeunes de mieux maîtriser leur environnement et d'y apporter leur touche pour un développement efficace. Le jeune sorti de ce collège n'a plus à attendre de l'Etat comme bon nombre aujourd'hui. Il doit créer lui-même son entreprise. Il est appelé à donner des opportunités

aux autres jeunes à travers ses activités pour mieux gagner aussi leur vie. Parmi les 157 jeunes formés dont 115 insérés, beaucoup se disent satisfaits de leur formation et sont prêts à apporter leur contribution pour que davantage des jeunes se forment et parviennent à gagner leur vie comme eux aujourd'hui. Le souhait des formateurs reste aujourd'hui celui de booster davantage la formation de ces jeunes en agropastorale.

La Rédaction



PAROISSE SACRE-CŒUR DE RHUMZOU

La joie de vivre avec nos frères et sœurs déplacés

Le vivre ensemble, le respect de la dignité, de l'histoire et la valorisation des trésors culturels et spirituels des déplacés et réfugiés ont été au cœur de la célébration de la Journée Mondiale du migrant et du Réfugié dans la paroisse Sacré Cœur de Jésus de Rhumzou le 24 septembre 2023.



Eucharistie du jour dans un

Diverses activités, célébration eucharistique ont marqué la célébration de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR) dans la paroisse Sacré Cœur de Rhumzou le 24 septembre 2023. A l'occasion, la population hôte a manifesté son affection fraternelle aux personnes déplacées et réfugiées dans la localité. Ces activités font suite à la rencontre de préparation tenue par le Comité et les représentants de certaines paroisses le 15 septembre à l'enceinte de la salle de conférence du CDD en vue de rehausser l'éclat de la dite journée. Il était question de repreciser certains points et comment cette journée sera

célébrée sur l'ensemble du diocèse tout en s'appuyant sur le Message du Saint-Père et la réalité que nous vivons.

Cela a permis d'aborder les questions comme l'hospitalité, l'accueil chaleureux, la place offerte à l'étranger de nos jours. Il est bien de noter que la charité chrétienne n'admet pas de frontières entre nous et nos frères (émigrés et réfugiés). D'ailleurs on ne choisit pas ses amis dans le but avoué d'être charitable, on se rapproche simplement des gens que l'on trouve sympathiques, désespérés, abandonnés etc. C'est ce que rappelle la lettre aux

hébreux au sujet de l'hospitalité : « Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges » (He 13,1-2).

Cette journée a été animée par le Message du Pape François autour du thème : « Libre de choisir d'émigrer ou de rester ». Pour le Pape François, la question d'émigrer ne peut être que la question de liberté quel qu'en soit la fin de la résolution prise. Malheureusement, l'expérience montre tant de personnes n'ont pas le choix et sont forcées de quitter leur propre terre à cause des conflits, des persécutions,

des catastrophes naturelles et des difficultés économiques qui ne leur permettent pas de mener une vie digne.

La paroisse Sacré-Cœur de Rhumzou a su vivre cette JMMR d'une manière concrète en appliquant ce que dit le Saint Père : nous avons besoin de l'engagement commun, chacun selon ses responsabilités. En organisant les diverses activités, la paroisse a fait vivre le match de football entre nos sœurs émigrantes/refugiées à la veille de la journée. Et le dimanche 24, la messe a été célébrée en partageant tous ensemble à la table de la Parole et de l'Eucharistie. Après la messe, place a été accordée au concert de musiques religieuses et la remise des fournitures scolaires aux enfants émigrés et réfugiés, sans

oublier le verre qui a été partagé. Les paroissiens de Rhumzou ont reconnu dans les frères et sœurs réfugiés et déplacés non seulement leurs frères et sœurs dans le besoin mais aussi et surtout des personnes qui peuvent les aider, apporter leur contribution dans la marche vers le Royaume des cieux. Et cette œuvre épouse dans sa particularité la parole de notre Seigneur Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. » (Mt 25, 35-36).

La paroisse Sacré-Cœur de Rhumzou a voulu et fait que les migrants et réfugiés soient véritablement placés au centre de la vie communautaire et que leur dignité unique, leurs histoires et leurs trésors culturels et spirituels soient pleinement respectés et valorisés avec l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'humanité. Telle fut la célébration de cette année dans la paroisse Sacré Cœur de Rhumzou.

Abbé Isaïe RAOUNDA



Photo de famille avec les bénéficiaires des kits scolaires

PAROISSE NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE NGUETCHEWE

Au rythme de la 109ème journée du Migrant et du Réfugié

Quoi de plus spécial que d'accueillir, de vivre dans la paix, la joie avec nos frères déplacés et réfugiés. La paroisse de Nguétchéwé en a fait preuve lors de la célébration de la Journée Mondiale du Migrant et du réfugié le 24 septembre dernier.

Accorder une place de choix à ceux qui ont quitté le chez eux à cause de certaines situations angoissantes sans leur bon vouloir est primordiale pour une cohabitation pacifique et un vivre ensemble. C'est dans ce sens qu'est célébrée cette année la 109ème Journée Mondiale du Migrant et du réfugié sous le thème : « Libre de choisir entre migrer ou rester » le 24 septembre 2023. Ce thème initié par le Saint Père a orienté les activités et les grandes célébrations qui ont marquées cette journée.



Photo de famille après la danse traditionnelle

Dans la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Nguetchéwé, cette journée a trouvé sa splendeur pendant deux jours d'intenses

par des activités (animations ludiques et spirituelles) organisées avec les déplacés et les réfugiés.

Les activités de sensibilisation et d'organisation de cette journée se sont déroulées deux semaines avant. La sensibilisation s'est

passée dans quatre camps de déplacés que compte la paroisse, notamment le camp de Mozogo, de Guid balla, de Kouyapé et de Korsamba qui regroupent les ressortissants de Baljuel, Assigassia, Tallassari, Vouzi, Chrif Moussari etc... A la veille de la célébration de cette fête, un match de football a été organisé au terrain de Guid balla au camp des déplacés à Nguetchéwé. Ce match qui a opposé les déplacés de Nguetchéwé contre ceux de Mozogo s'est joué à 15h00 devant plus de 1 000 spectateurs, majoritairement des déplacés. Ce derby a été soldé par un score de 2 à 3 en faveur des déplacés de Nguetchéwé.

La journée de dimanche a débuté avec la grande célébration eucharistique avec pour intension la paix et le changement des conditions de vie des déplacés. A cette célébration, presque tous les déplacés de la paroisse étaient présents sans distinction

de religion. L'homélie de circonstance était basée sur l'accueil, la facilitation de la vie aux déplacés et l'intégration des déplacés dans les différents villages d'accueil. Pendant la messe, les deux équipes de football ont reçu chacune un prix.

Après l'eucharistie, deux camps de déplacés de Mozogo et Nguétchéwé ont présenté successivement le concert de musiques religieuses et la danse traditionnelle « *glavda* ». Nous avons clôturé la journée avec un grand repas festif et la danse autour de la croix du jubilé.

Nous disons merci à Dieu pour le bon déroulement des activités liées à cette célébration. Le défi à relever reste l'effort à fournir par chacun pour le vivre ensemble et la cohabitation pacifique.

Abbé Ibrahim GUEVEDE GUEVEDE

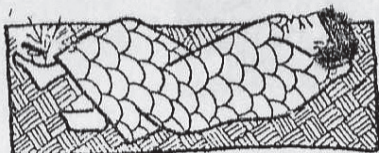


Fiche Technique

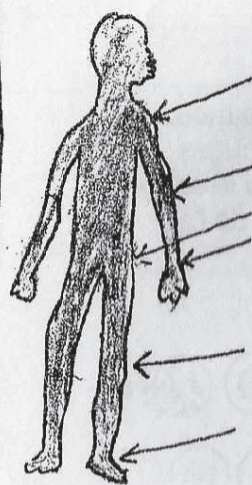
LE PALUDISME.

Comment voit-on que l'on a la maladie ?

On a la fièvre.
Le corps chauffe.
On est fatigué.



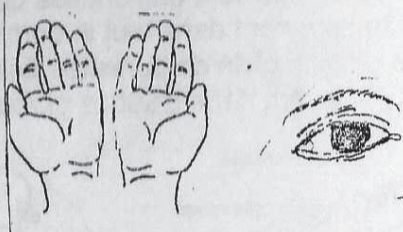
On a mal dans les genoux
et dans les coudes.
Les articulations font mal



On a mal à la tête.
Parfois on vomit.

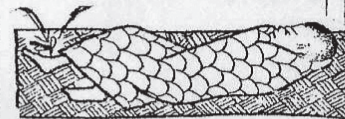


Parfois l'intérieur des mains
et le tour des yeux (conjonctive)
deviennent "un peu blanc".
(il manque de sang)



D'OU VIENT LA MALADIE ?

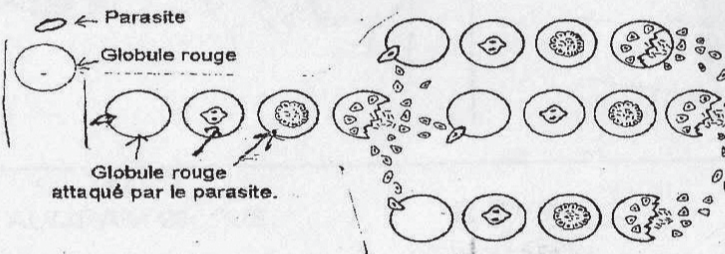
Ce sont les moustiques qui donnent la maladie.
Les moustiques se multiplient dans l'eau qui ne bouge pas.
Ils y pondent leurs oeufs qui donnent des larves
qui donneront des moustiques adultes.



Un moustique pique
une personne malade.
Il prend un peu de sang de ce malade.
Dans ce sang il y a la maladie.
Il pique une personne non malade
et lui donne la maladie.

QUE FAIT LA MALADIE DANS LE CORPS ?

La maladie vient d'un parasite donné par un moustique.
Ce parasite se multiplie dans les globules rouges.
Les globules sont des choses qui sont dans le sang
et transportent dans tout le corps l'oxygène de l'air.
Le globule plein de parasites éclate
et ils partent dans d'autres globules.



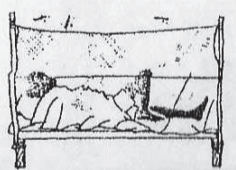
Comment se protéger contre la maladie ? Comment éviter d'avoir la maladie ?

Il faut empêcher les moustiques de se multiplier.
faire la guerre à l'eau qui ne bouge pas.

Enlever toutes les boîtes,
les plats cassés, les pneus
qui peuvent garder l'eau.



Dormir sous une moustiquaire.



Utiliser les insecticides
(les "serpentins TIGER").



Boucher tous les trous
qui peuvent contenir de l'eau.



Fermer
les portes
et les fenêtres
de la case le soir
pour empêcher
les moustiques
d'entrer.



Les femmes
enceintes
doivent prendre
la nivaquine
(chloroquine)
chaque
semaine

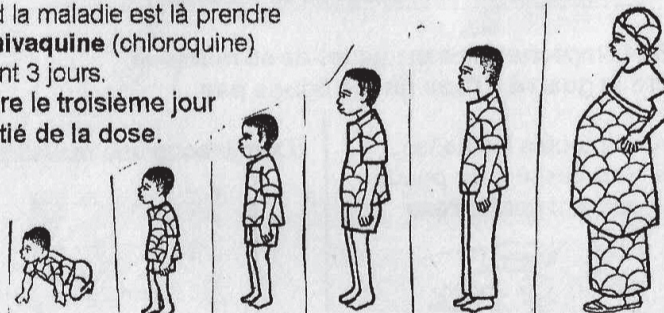


Couvrir les canaris
Couvrir les canaris
et tout ce qui
contient de l'eau.



QUE FAIRE QUAND ON EST MALADE ?

Quand la maladie est là prendre
de la **nivaquine** (chloroquine)
pendant 3 jours.
Prendre le troisième jour
la moitié de la dose.



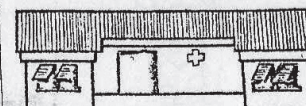
1er jour	(N)	(N)	(N)	(N)	(N)	(N)
2ème jour	(N)	(N)	(N)	(N)	(N)	(N)
3ème jour	(N)	(N)	(N)	(N)	(N)	(N)

Quand l'enfant a une forte fièvre
il faut l'envelopper,
mettre autour de son corps
un **tissu humide**
(qui a été trempé avec de l'eau)



Donner **beaucoup à boire** au malade
On lui donne un "thé" de citronnelle
(jeter dans de l'eau bouillante
des feuilles de citronnelle)

Si la fièvre continue
il faut aller
au Centre de Santé.





PAROISSE SAINT PAUL DE MORA

Accueillir et vivre en frère avec l'autre

Quitter le chez soi sans son bon vouloir et se rendre dans un milieu inconnu où personne ne nous connaît n'a jamais été le souhait de personne. C'est dans cette situation que se trouvent nombre de nos frères et soeurs contraints de tout laisser et de partir vers des horizons inconnus. Les accueillir, les assister et vivre en paix avec eux, c'est ce que les fidèles de la paroisse de Mora se sont donné comme défis en célébrant la journée mondiale du Migrant et du Réfugié le 24 septembre dernier..

Joie d'accueillir et de vivre avec l'autre, compassion, assistance et prise de conscience de la négativité de la guerre ont meublés les réflexions durant la semaine préparatoire à la célébration de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié dans la paroisse Saint Paul de Mora. Cette journée s'est déroulée de façon exceptionnelle en cette année 2023 autour du thème : Libre de choisir d'émigrer ou de rester. Elle était une journée riche de couleur de par les activités organisées pour la circonstance.

Précisons que pour l'organisation d'une telle journée, les forces vives de la paroisse ont été mobilisées. Jeunes comme adultes se sont donnés la main pour que la journée revêt tout son éclat et prenne toute sa couleur. Les fidèles n'ont pas d'ailleurs attendu l'appel du diocèse pour l'organisation de cette



Cérémonie de la remise des Kits scolaires à 100 enfants vulnérables, réfugiés et déplacés

journée. Elle fait partie de ses activités de chaque année.

Un mois avant, le curé de la paroisse abbé Bernard ZRA DELI avec les membres de la Caritas paroissiale a mobilisé les fidèles comme à l'accoutumée à préparer la rentrée scolaire des enfants vulnérables, orphelins, réfugiés et déplacés de cette paroisse. Chose qui a été

appréciée par les fidèles qui n'ont ménagé aucun effort pour collecter cahiers, bics, crayons et taille-crayons, gommes et bien d'autres fournitures scolaires. Plus de 100 kits scolaires ont été faits pour l'occasion et distribués à ces enfants nécessiteux le 24 septembre 2023 au cours de la célébration de ladite journée. La joie a été grande chez les parents donateurs et les enfants

bénéficiaires, y compris les parents de ces derniers. On pourrait lire aisément cette joie qui se dégageait sur le visage de ces enfants.

Avant cette célébration, diverses activités ont été organisées en prélude. Une conférence sur le vivre ensemble et la cohabitation pacifique a eu lieu le mercredi 20 septembre par l'abbé James

Tsuda avant la messe des jeunes après la rencontre de Maroua qui a regroupé un bon nombre de curés de paroisse pour la préparation de cette journée.

La journée du samedi 23 septembre s'est articulée autour d'un match de football filles comme garçons, des matches des incollables, des olympiades, un concert de musiques religieuses et des interprétations musicales.

Une grande célébration eucharistique avec messe unique a commencé la journée du dimanche 24 septembre. Célébration au cours de laquelle une intention a été dite pour tous les déplacés, réfugiés et les personnes en difficultés, une déplacée nous a fait un témoignage émouvant. Distribution des primes des différentes activités et de kits scolaires ont eu aussi lieu au cours de cette célébration. Après quoi, une danse traditionnelle avec partage de bil-bil et repas communautaire pour toute la paroisse ont clôturé cette journée. Les réjouissances se sont déportées dans les quartiers, dans les familles par des groupes ethniques.

Alfred KALAONA

PAROISSE SAINT JOSEPH DE TOKOMBERE

Les femmes de Charité célèbrent Saint Vincent de Paul

Célébrer la mémoire de Saint Vincent de Paul n'a pas échappé aux Dames Charité dans la paroisse de Tokombéré le dimanche 1er octobre 2023.

Depuis le mercredi 27 septembre, date de la célébration de la mémoire de Saint Vincent De Paul, les Dames de Charité de la Paroisse Saint Joseph de Tokombéré sont en activité. Tout a commencé par une neuvaine à Saint Vincent de Paul. Chaque soir, les Dames se retrouvaient pour prier ensemble. Le mercredi, une recollection a lieu avec pour thème : « Le sens et le rôle des offrandes ». L'animateur de la recollection n'a pas manqué de s'inspirer et de partir des Saintes Écritures pour parler des origines, de la destination et des grâces que procurent les offrandes. Au cours de la semaine, les différentes activités consistaient à faire de la propreté dans la cours de la paroisse et à l'aire sacrée. D'autres activités de la semaine consistaient à faire de la collecte et à aller rendre visites aux personnes en difficulté, les personnes du troisième âge et les malades.

Le dimanche a été consacré à la clôture des activités. Ce jour est plus festif. Toutes les Dames de Charité étaient en uniforme pour ce grand jour. Pendant la célébration dominicale une intention est dite à l'endroit des femmes de Charité de la paroisse. Pendant la quête, les ces Dames, de manière



Photo de famille après la célébration le dimanche 1er octobre 2023

exceptionnelle, ce jour, ont pris la responsabilité de tenir les paniers. Tout en chantant, elles apportent leurs offrandes en procession vers l'hôtel. Elles sont accompagnées par des femmes venant d'un autre secteur de la paroisse.

A la fin de la célébration, la responsable du groupe Me. Julienne BESSIRI, épouse OUMAROU a pris la parole pour parler des différentes activités des Dames de Charité à savoir les visites aux malades, aux prisonniers, l'aide aux démunis. Elle rappelle que les moyens qui leurs

permettent de réaliser ces différentes activités viennent des collectes et des cotisations qu'elles organisent. L'hymne de l'AIC est entonnée, et d'un coup les autres fidèles reprennent le refrain avec elles. Après la bénédiction finale, la fête a continué par les chants et les danses. Le repas fut partagé et quelques membres de différents groupes tels la Miséricorde Divine, les groupes de lecteurs, les Dames Apostoliques sont venus communier avec elles. Les enfants ont été bien servis. La fête s'est poursuivie jusqu'au soir par les champs et les danses. Bref la célébration de la fête des Dames de Charité dans la paroisse de Tokombéré a été enrichissante et en même temps très festive. Rendez-vous a été donné pour la prochaine fois.

Abbé Augustin OUMAR

Prière pour demander la béatification du Vénérable Simon Mpeke (Baba Simom)

Dieu notre Père,
tu as choisi Simon Mpeke
pour en faire un prêtre de ton Fils.
A l'écoute de ta Parole
et par amour de ses frères,
il a laissé sa famille et ses amis
pour annoncer la Bonne Nouvelle
dans les montagnes du Nord-Cameroun.
Avec patience et sans compter,
il a donné toute sa vie
pour que la Parole de Jésus
retentisse au cœur des traditions locales.
A son intercession,
accorde-nous.....
pour qu'un jour l'Église toute entière
chante ta gloire en Baba Simon.
Nous te le demandons par Jésus-Christ,
ton fils et notre frère, qui vit en règne avec toi pour les
siècles des siècles. Amen



Journées diocesaines 2023

Des orientations très utiles

Du 13 au 15 octobre 2023 se tiendront les traditionnelles Journées diocesaines en paroisse dans le Diocèse de Maroua-Mokolo sur le Thème:

"CONSTRUISONS NOTRE EGLISE : FOI – COMMUNION – PARTAGE"

Quelques orientations nous sont données dans ce numéro afin de mieux préparer ces Journées



Des moments de réflexion pour la bonne marche de l'évangile

Introduction

Révérands Pères,
Révérendes Sœurs,
Chers Fidèles du Christ,
loué soit Jésus-Christ !

Après un moment de repos et d'activités champêtres, comme de tradition, nous nous préparons à relancer nos activités pastorales au cours de ce mois d'Octobre. Il revient à la zone pastorale de Koza, en lien avec le Coordinateur du Conseil Pastoral et une petite équipe technique, de travailler sur les orientations de cette année. A titre de rappel, nos Journées Diocésaines auront lieu du Vendredi 13 au Dimanche 15 Octobre 2023 sur toute l'étendue du territoire du diocèse, dans nos paroisses et districts paroissiaux.

Ci-joint quelques pistes de réflexion pouvant vous aider à mieux préparer les interventions et échanges.

Comme vous le savez, nous poursuivons sûrement notre marche vers le Royaume de Dieu en compagnie du Christ après les mémorables moments de nos célébrations du Jubilé d'Or de notre Diocèse et de la Dédicace de notre nouvelle et somptueuse cathédrale, signe de notre foi en Dieu qui nous aime. Notre famille diocésaine à coup sûr a bénéficié et continue de bénéficier de toutes les grâces et bénédictions du Seigneur. Que son nom soit béni maintenant et à jamais !

THEME DE L'ANNEE :
« **CONSTRUISONS NOTRE EGLISE : FOI – COMMUNION - PARTAGE** »

Dans ce contexte post-jubilatoire, à partir des échanges de nos derniers conseils pastoral, presbytéral, épiscopal ; à partir de la réflexion de l'Eglise Universelle sur la synodalité, et à partir de la vision de notre diocèse impulsée par notre Evêque Mgr. BRUNO ATEBA EDO, nous nous orientons vers un plan triennal de travail dans les années à venir autour de ce thème fédérateur : « Construisons notre Eglise : Foi – Communion – Partage ».

Construire, dans ce contexte peut avoir plusieurs sens et peut vouloir dire : façonner à la manière d'un bon artiste une communauté, une vie, porter et tenir haut le flambeau de notre Eglise, faire grandir notre Eglise, témoigner de notre Eglise, soyons (être) notre Eglise etc...

Il s'agit de poursuivre et de consolider nos acquis de plusieurs années d'évangélisation et de promotion humaine, de continuer à conjuguer nos efforts pour l'émergence d'une pastorale et d'un autofinancement à la mesure d'une Eglise qui a une certaine maturité. Il s'agit de porter le témoignage d'une Eglise dynamique, vivante, ouverte à tous sans exception aucune, au sein de laquelle « tout le monde a besoin de tout

le monde », où chacun, chacune se sent membre à part entière de cette famille ecclésiale et apporte tout le meilleur de lui-même pour son édification. Oui, quel visage d'Eglise voulons-nous bâtir pour les années à venir ?

ANNEE 1 ; 2023-2024 : LA FOI

Au cours d'une première année pastorale (Octobre 2023 jusqu'à Juin 2024), nos réflexions porteront sur la FOI.

1. Attachement à Dieu : « Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant »

Il s'agit d'un approfondissement, mieux un enracinement de notre foi au Seigneur à partir du « Credo ». Quel est notre degré de confiance en ce Dieu Tout-Puissant, Créateur de l'univers visible et invisible ? Comment comprendre nos grosses peurs face à la sorcellerie, à la magie et à certaines pratiques malsaines dans nos traditions et coutumes ? Comment est-il possible de douter de ce Dieu Tout-Puissant que nous confessons pourtant régulièrement de façon personnelle et lors de nos célébrations eucharistiques ? Comment comprendre notre foi en la toute-puissance de Dieu et continuer à rechercher les solutions à nos problèmes ailleurs et à mettre le doigt n'importe où, à frapper à toutes les portes même les plus malsaines ? (Synchrétisme religieux)

Textes d'appui : Mathieu 14, 22 – 33 ; Romains 8, 31 – 39 ;

2. Appartenance à l'Eglise : « Je crois en l'Eglise »

Comment redécouvrir notre appartenance à l'Eglise ? Quel est notre rôle à jouer ? Qu'est-ce que nous pouvons apporter pour sa construction ? Suis-je convaincu de mon appartenance au Christ et à l'Eglise ? Suis-je convaincu d'être une pierre vivante sans laquelle l'Eglise ne peut tenir ?

Dans la Bible et dans la vie courante, il y a eu des personnes qui ont aimé et aidé l'Eglise même s'ils n'étaient pas des Chrétiens (exemple du Centurion Romain en Luc 7, 3-5.9 ; Monsieur DA SILVA, de religion Musulmane a donné 100 000 000 (cent million) de Francs CFA pour la construction de la Cathédrale de Porto – Novo en République du Bénin...). S'il en est ainsi pour ceux qui sont à l'extérieur de l'Eglise, à plus forte raison, nous qui en sommes membre à part entière. Oui, frères et sœurs, l'Eglise c'est toi, l'Eglise c'est moi !

Textes d'appui : 1 Pierre : 2, 4-7 ; Ephésiens 2, 19-22.

Aussi nos efforts de mobilisation matérielle et financière amorcés depuis les débuts de la construction de la Cathédrale vont se poursuivre et s'améliorer pour continuer à bâtir notre diocèse sur d'autres fronts dont les plus prioritaires sont : la construction des nouveaux presbytères, l'appui à la construction des églises paroissiales et la prise en charge de la formation des ouvriers apostoliques (les séminaristes et les catéchistes).

Texte d'appui : 2 Corinthiens 8 et 9.

3. Vie dans l'Eglise

a) Les sacrements

Un autre point d'attention sera porté cette année sur les sacrements, notamment des sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême – Confirmation – Eucharistie). Il s'agit de revisiter toutes les questions qui se posent autour de ces sacrements, d'approfondir leur signification et l'identité nouvelle qu'ils nous confèrent. Il sera également question de revoir notre vie de baptisés. Quelle est notre conception et notre compréhension de l'homme nouveau ? De la créature nouvelle ?

Textes d'appui : Colossiens 2, 6 ; 3, 1-4 ; 3, 5-17 ; Ephésiens, 1, 3-13 ; 2, 1-9 ; 4, 17-32 ; 5, 1-20

b) La charité

Aussi nous ne perdons pas de vue que le peuple qui constitue notre diocèse est sujet à des souffrances : terrorisme de la Secte Boko-Haram dans plusieurs localités de notre Région, enlèvements et exigence de fortes sommes en rançon dans d'autres, aléas climatiques divers (influence de la mauvaise répartition des pluies, parfois inondations ou

sécheresse...) ceci crée une situation de pauvreté ambiante. Cette situation interpelle notre diocèse à travers la structure CDD/CARITAS et l'action caritative des Communautés Chrétiennes particulièrement, à une meilleure organisation en vue de mobiliser les ressources humaines, matérielles et financières nécessaires afin de soulager les peines et souffrances des plus vulnérables.

Par ailleurs, aussi au nom de notre FOI, une réflexion sur l'Engagement Politique des Chrétiens est à encourager.

Textes d'appui : Actes 2, 44-47 ; Actes 6

Les réflexions sur la Communion et le Partage feront l'objet des travaux ultérieurs en 2024 – 2025 et 2025 – 2026.

NB 1 : Il revient à chaque paroisse de définir son programme, ses horaires de travail et de désigner ses intervenants.

NB 2 : Il faut noter qu'à l'occasion de la messe de clôture de ces journées le 15 octobre, il est vivement recommandé de procéder à l'envoi en mission des catéchistes, responsables des groupes, mouvements et associations.

UNE DATE IMPORTANTE DE L'AGENDA DU DIOCESE

Chers frères et sœurs,

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » Ps 118, 26.

Notre famille diocésaine aura la grâce d'accueillir au cours de cette année pastorale et plus précisément du 06 au 13 Janvier, le Séminaire Annuel des Evêques du Cameroun. Nous sommes concernés par cet événement ecclésial qui est un moment spécial de grâce. C'est un appel pour que chaque chrétien confie cette rencontre entre les mains du Seigneur dans la prière et aussi que nous nous rendons disponibles et ouverts à apporter notre contribution sous quelques formes que ce soit pour une réussite totale.

Nous invitons les Communautés Chrétiennes à participer aux célébrations d'ouverture et de clôture en la Cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Founangué à Maroua.

Bonne Nouvelle Année Pastorale à Tous !

Pour la zone Pastorale de Koza

Abbé Paul Matakou, Vicaire Episcopal



109ème JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ 2023

Libre de choisir d'émigrer ou de rester (24 septembre 2023)

Chers frères et sœurs !
Les flux migratoires actuels sont l'expression d'un phénomène complexe et articulé, dont la compréhension requiert une analyse attentive de tous les aspects qui caractérisent les différentes étapes de l'expérience migratoire, du départ à l'arrivée, en passant par un éventuel retour. Dans l'intention de contribuer à cet effort de lecture de la réalité, j'ai décidé de consacrer le message de la 109e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié à la liberté qui devrait toujours caractériser le choix de quitter sa propre terre.

« Libre de partir, libre de rester » était le titre d'une initiative de solidarité promue il y a quelques années par la Conférence épiscopale italienne comme une réponse concrète aux défis des migrations contemporaines. À l'écoute constante des Églises particulières, j'ai pu constater que la garantie de cette liberté est une préoccupation pastorale largement répandue et partagée.

« Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit: "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr."» (Mt 2, 13). La fuite de la Sainte Famille en Égypte n'a pas été le résultat d'un choix libre, tout comme de nombreuses migrations qui ont marqué l'histoire du peuple d'Israël. Migrer devrait toujours être un choix libre, mais en fait, dans de nombreux cas, même aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Des conflits, des catastrophes naturelles ou, plus simplement, l'impossibilité de mener une vie digne et prospère dans leur pays d'origine contraignent des millions de personnes à partir. En 2003 déjà, saint Jean-Paul II déclarait que "construire les conditions concrètes de la paix, en ce qui concerne les migrants et les réfugiés, signifie s'engager sérieusement à sauvegarder avant tout le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire de vivre en paix et dans la dignité dans sa propre patrie" (Message pour la 90e

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, n. 3).

« Ils emmenèrent leurs troupeaux et tout ce qu'ils avaient acquis au pays de Canaan et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous ses descendants avec lui » (Gn 46, 6). C'est à cause d'une grave famine que Jacob et toute sa famille ont été contraints de fuir en Égypte, où son fils Joseph a assuré leur survie. Les persécutions, les guerres, les phénomènes climatiques et la misère sont parmi les causes les plus visibles des migrations forcées contemporaines. Les migrants fuient la pauvreté, la peur, le désespoir. Pour éliminer ces causes et mettre fin aux migrations forcées, nous avons besoin de l'engagement commun de tous, chacun selon ses responsabilités. Un engagement qui commence par le fait de se demander ce que nous pouvons faire, mais aussi ce que nous devons cesser de faire. Nous devons nous efforcer de mettre fin à la course aux armements, au colonialisme économique, au pillage des ressources des autres, à la dévastation de notre maison commune.

"Tous les croyants étaient réunis et avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions et les partageaient avec tous, selon les besoins de chacun" (Ac 2, 44-45). L'idéal de la première communauté chrétienne semble si éloigné de la réalité d'aujourd'hui ! Pour faire de la migration un choix réellement libre, nous devons nous efforcer d'assurer à chacun une part équitable du bien commun, le respect des droits fondamentaux et l'accès à un développement humain intégral. C'est le seul

moyen d'offrir à chacun la possibilité de vivre dignement et de se réaliser personnellement et en tant que famille. Il est clair que la tâche principale incombe aux pays d'origine et à leurs dirigeants, qui sont appelés à exercer une bonne politique, transparente, honnête, prévoyante et au service de tous, en particulier des plus vulnérables. Mais ils doivent être mis en mesure de le faire, sans être privés de leurs ressources naturelles et humaines et sans ingérence extérieure visant à favoriser les intérêts de quelques-uns. Et quand les circonstances permettent de choisir d'émigrer ou de rester, il faut encore veiller à ce que ce choix soit éclairé et réfléchi, pour éviter que tant d'hommes, de femmes et d'enfants ne soient victimes d'illusions hasardeuses ou de trafiquants sans scrupules.

« En cette année jubilaire vous rentrerez chacun dans votre patrimoine. » (Lv 25, 13). La célébration du jubilé pour le peuple d'Israël représentait un acte de justice collective : chacun pouvait "retourner à sa situation initiale, avec l'annulation de toutes les dettes, la restitution des terres et la possibilité de jouir à nouveau de la liberté propre aux membres du peuple de Dieu" (Catéchèse, 10 février 2016). À l'approche du Jubilé de 2025, il est bon de se rappeler cet aspect des célébrations jubilaires. Un effort conjoint de chaque pays et de la communauté internationale est nécessaire pour garantir à chacun le droit de ne pas émigrer, c'est-à-dire la possibilité de vivre en paix et dans la dignité sur sa propre terre. Il s'agit d'un droit qui n'a pas encore été codifié, mais qui revêt une importance fondamentale, dont la garantie doit être comprise comme une coresponsabilité de tous les États à l'égard d'un bien commun qui dépasse les frontières nationales. En effet, les ressources mondiales n'étant pas illimitées, le développement des pays économiquement les plus

pauvres dépend de la capacité de partage qui peut être suscitée entre tous les pays. Tant que ce droit ne sera pas garanti - et le chemin est encore long - beaucoup devront encore partir à la recherche d'une vie meilleure.

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, 36 nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36). Ces paroles nous exhortent à reconnaître dans le migrant non seulement un frère ou une sœur dans le besoin, mais aussi le Christ lui-même qui frappe à notre porte. C'est pourquoi, en œuvrant pour que toute migration soit le fruit d'un choix libre, nous sommes appelés à avoir le plus grand respect pour la dignité de chaque migrant. Cela implique d'accompagner et de gérer les flux de la meilleure façon possible, en construisant des ponts et non des murs, en élargissant les canaux pour une migration sûre et régulière. Où que nous décidions de construire notre avenir, dans le pays où nous sommes nés ou ailleurs, l'important est qu'il y ait toujours une communauté prête à accueillir, à protéger, à promouvoir et à intégrer chacun, sans distinction et sans laisser personne de côté.

Le chemin synodal que nous avons entrepris en tant qu'Église nous conduit à voir dans les personnes les plus vulnérables - et parmi elles de nombreux migrants et réfugiés - des compagnons de voyage particuliers, à aimer et à soigner comme des frères et des sœurs. Ce n'est qu'en marchant ensemble que nous pourrions aller loin et atteindre le but commun de notre voyage.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 11 mai 2023

FRANÇOIS



Quand il faut choisir entre quitter le soi pour un lieu inconnu



Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC
Rédacteur en chef : Abbé Bernard Zra Deli
Secrétaire de Rédaction : Abbé Raphaël Sanda Reved

Equipe de Rédaction :

- Abbé Daniel Denguez
- Abbé Christophe Idrissa
- Abbé Samuel Aranmagraï
- Abbé Célestin Etho
- Mgr Gilbert Damba Wana
- Laurentine Fadi

Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Bienvenu Karaga Déli
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

Marketing et publicité : Service Diocésain de la Communication

Abonnement et vente : Xavier Katran

Distribution :

- Maroua-Mokolo : Xavier Katran
- Yaoundé-Melen : Christophe Sawalda

Montage : Abbé Bernard Zra Déli

Impression : Imprimerie de la Conférence Episcopale Yaoundé

Pour toutes informations : Abbé Bernard Zra Déli

Tel : 675 376 309 / 695 500 548

Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun Simple : 3000 FCF
- Soutien : 10 000 FCF

- Etranger Simple : 20€
- Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :
berpax@yahoo.fr/tél : 675 376 509
Abonnement :
xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50